

Nahel (France) - Police criminelle, racisme systémique, politiques antisociales : soutenir une légitime révolte

samedi 1er juillet 2023, par [BESANCENOT Olivier](#), [POUPIN Christine](#), [POUTOU Philippe](#), [SALINGUE Pauline](#) (Date de rédaction antérieure : 30 juin 2023).

Un texte signé d'Olivier Besancenot, Christine Poupin, Philippe Poutou et Pauline Salingue, porte-parole du NPA.

Depuis la mort du jeune Nahel, les quartiers populaires se mobilisent. Cette mobilisation est légitime. Et la source des violences est du côté de la police, de Darmanin et de Macron, qui sont responsables de cette situation.

Une révolte antiraciste et anti-autoritaire

Depuis des années, le pouvoir renforce en effet l'arsenal policier et raciste : les violences policières sont de plus en plus régulières et mortelles, dans les manifestations, dans les quartiers populaires. Les coupables de ces violences bénéficient, sauf rare exception, d'une impunité organisée.

Dans la police, c'est l'extrême droite qui donne le ton. Rappelons que les organisations policières « en colère » ont manifesté sur les Champs-Élysées, qu'elles réclament toujours plus de libertés pour tuer.

À tout cela, Macron et Darmanin collaborent, contribuent, en soutenant et en renforçant cette impunité, et par les multiples lois racistes et liberticides qui renforcent la police et l'extrême droite : loi séparatisme, lois sécuritaires, etc. Sans parler de la gestion autoritaire du Covid et de la répression contre les mobilisations sociales et écologistes.

La mobilisation des quartiers populaires est une chance pour l'ensemble des classes populaires et pour le monde du travail : elle ouvre la voie pour une mobilisation sociale pour la justice, contre la répression policière, contre le pouvoir autoritaire qui s'est également exprimé par les méthodes antidémocratiques utilisées pendant le mouvement sur les retraites, avec le 49-3, le 47-1, etc. Cet autoritarisme est à l'œuvre depuis des années, avec les interdictions de manifestations, les violents épisodes de répression, mais aussi la dissolution du CCIF ou des Soulèvements de la Terre.

Justice pour touTtes !

La justice, c'est d'abord la justice pour Nahel, pour Zyed et Bouna, pour Adama, pour Alhoussein, pour les trois jeunes de Paris 20^e percutés par une voiture de police, pour toutes les victimes de violences policières, pour les personnes mutilées dans les mobilisations. Les coupables doivent être sanctionnés, les victimes et leurs familles doivent être dédommagées.

Il faut en finir avec les mises en détention préventive, libérer les jeunes emprisonnés du fait des manifestations de ces dernières nuits. Toute la responsabilité de ces événements est, rappelons-le,

du côté du pouvoir.

Il faut rétablir les transports en commun dans les quartiers, refuser toute mise en place d'un état d'urgence ou de couvre-feu.

Il faut désarmer la police au contact de la population, immédiatement.

Et Darmanin doit démissionner.

Au-delà, il faut de la justice sociale : la colère qui se révèle aujourd'hui est en même temps l'expression d'une révolte bien plus profonde, contre le racisme, contre la stigmatisation des habitantEs des quartiers populaires, des personnes racisées, contre l'islamophobie, contre la pauvreté qui se renforce, notamment du fait de l'inflation, des faibles salaires, de la précarité, des attaques contre l'assurance chômage, de la casse des services publics...

Soutenir et étendre la révolte

Qu'on ne s'y trompe pas : si le pouvoir de Macron est de plus en plus répressif, il n'est pas le seul à agir de la sorte dans le monde. La répression est la seule réponse des gouvernants à la crise économique, écologique, sociale et politique dans laquelle ils ont plongé le monde.

Le NPA appelle à se mobiliser au côté des jeunes en colère, à se rassembler devant les mairies, chaque soir s'il le faut, pour exprimer notre rage et nos revendications. Il appelle les organisations du mouvement ouvrier, syndicats, associations, partis, à se réunir au plus vite pour discuter de comment construire une mobilisation à la hauteur et avec les formes qui permettent de soutenir la révolte en cours, d'obtenir la justice et de lancer la contre-offensive contre le pouvoir antidémocratique et antisocial de Macron et son gouvernement.

Olivier Besancenot, Christine Poupin, Philippe Poutou, Pauline Salingue

P.-S.

- NPA. Publié le Vendredi 30 juin 2023 à 17h31 :
<https://nouveaupartianticapitaliste.org/actualite/antiracisme/police-criminelle-racisme-systemique-politiques-antisociales-soutenir-une>
- Olivier Besancenot, Christine Poupin, Philippe Poutou et Pauline Salingue sont porte-parole du NPA.